



Voyage photographique

Michaël Guichard

Photographe de reportage

Réservé au adhérents

édition incluse
Exemplaire numéroté de 1 à 50
format 140 X 140

Itinérants des steppes

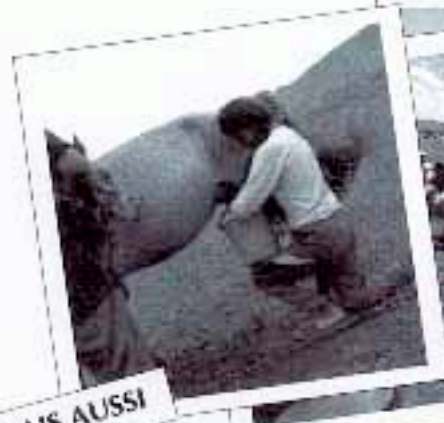
12 photographies et texte de Michaël Guichard

Expositions

Petite : 12 photographies
Grande : 20 photographies

Itinérants des steppes

photographies et texte de Michaël Guichard



MAIS AUSSI

[www:nomadesmongoles.fr.st](http://www.nomadesmongoles.fr.st)



Lundi 10 juin – Tov aimag

Nous voilà sous l'orage, le vrai, celui qui efface toutes les ombres, celui qui éclate de partout, celui qui donne l'impression du jour alors que le soleil est déjà depuis longtemps derrière les nuages. Heureusement nous sommes sous la yourte. Il y fait chaud même s'il pleut autour du foyer par l'ouverture du toit laissant passer le tuyau de poêle, même si le vent entre, et même s'il faut ressortir pour tendre le feutre qui va fermer le toit. Dehors les éléments se déchainent mais la yourte en a vu passer des orages...

Alors ...

« l'existence physique est favorable à l'Homme,
mais la vacuité décide de son utilisation. »

« Le Tao » de Laozeu







Mercredi 5 juin – Ulaan Bator, Tov aimag

Les parties d'échec sont tout à fait surprenantes. Ici, l'intention du jeu ne semble pas être de faire échec et mat son adversaire. Il ne s'agit pas de le battre, mais seulement de le pousser à abandonner.

Pour cela, le moyen employé semble être des plus simples : bouffer, prendre, détruire, engloutir les pièces de son adversaire. Il s'ensuit donc une stratégie et un placement tout à fait particulier dans lequel les pièces sont protégées de façon successive et où l'accumulation de 4 ou 5 protections n'est pas rare.

Et quelle joie de l'entourage quand se déclare la bataille et quand les pièces prennent et reprennent à tour de rôle, ici un cavalier pour une tour, puis une tour pour un fou, voir un fou pour une reine, tout cela en claquant l'échiquier qui tremble et qui fait vaciller tout le monde : du roi aux pions, des joueurs assis aux spectateurs debouts, aux autres assis sur la barrière ou accroupis à hauteur du jeu.





Que dire ... des sourires, des attentions. J'espère que les apparences ne sont pas trompeuses, on ne peut compter que sur elles.

La petite fille déjeune comme n'importe quelle petite fille : en jouant. Sa grand-mère la surveille. Elle lui apporte de l'affection comme n'importe quelle grand-mère. C'est peut être le fait de vivre dans ce cadre familial, mais je sens monter un sentiment peu commun en voyage. Un sentiment de familiarité en fait : une grand-mère qui sort des jouets d'un coffre et installe sa petite fille sur un tapis pour y jouer. Quand on part en voyage, on cherche la différence, mais elle ne peut être absolue. Il y a une certaine universalité dans le comportement humain, comme de se toucher la barbe pour y réfléchir.

C'est cette brusque immersion dans un cadre familiale qui doit provoquer chez moi ce sentiment de nostalgie ou plus précisément un pincement dû à l'absence des personnes qui me sont chères. La mienne est comme cette grand-mère prenant soin de ses petits enfants et tenant sa petite maison la plus propre possible malgré les allées et venues incessantes de ces bottes boueuses.

Le voyage instaure une sorte de déséquilibre par rapport au quotidien, si propice à l'exacerbation de nos sentiments. Mais il nous faut la volonté de pousser ce déséquilibre en notre intérieur pour en tirer la sève.



« Le mot me fit songer. Chez nous, le merveilleux serait plutôt l'exceptionnel qui arrange, il est utilitaire ou au moins édifiant. Ici, il peut naître aussi bien d'un oubli, d'un péché, d'une catastrophe qui, en rompant le train des habitudes, offre à la vie un champ inattendu pour déployer ses fastes sous des yeux toujours prêts à s'en réjouir. »
« L'usage du monde » de Nicolas Bouvier

Samedi 18 mai – Khenty aimag

Le tabac est un maître dans ce rythme de vie. Ici, on fume du matin au soir, dès qu'on est en âge de se marier. Beaucoup d'échanges se font autour du tabac, prêt de pipe, offrande de tabac ou de cigarettes.

C'est une substance de vie comme le thé ou la nourriture, c'est ce qui permet aux vieux de tenir jusqu'à 80 ans, c'est ce qui permet de se réconcilier après une défaite aux dominos ou à la lutte, c'est ce qui clôt un bon repas ou une pause thé, c'est ce qui réveille le matin et ce qui couche le soir, c'est ce qui réchauffe ou détend au soleil.

